Chapitre troisième

Utilisation avancée

Dans ce chapitre, on abordera principalement des usages un peu plus savants de LaTeX, soit en faisant appel à des commandes moins simples, soit en faisant appel à des packages d'extension.

On y abordera les thèmes suivants :

1. L'utilisation de fontes autres que celles de base via des packages d'extension, ainsi que quelques extentions qui tournent autour des fontes (inter-lettrage par exemple).
2. L'utilisation de plusieurs langues, dans plusieurs alphabets.
3. Les problèmes de mise en page : en-têtes, marges, etc.
4. Les boîtes, comment ça marche, quelques constructions simples, etc.
5. Les tables des matières, comment ça fonctionne, comment les modifier, faire des tables partielles, etc.
6. La gestion des flottants : graphiques, tableaux, algorithmes, notes, etc.
7. La gestion des tableaux : sur plusieurs pages, plus jolis, plus complexes, etc.
8. L'utilisation des références : plus simples, plus puissantes, plus faciles à corriger.
9. Enfin les différents environnements de mise en forme du texte : de nouveaux types de listes, des environnements dédiés, etc.

Chapitre troisième
Utilisation avancée

1 À propos des exemples

Pour montrer les différentes variétés de mise en page et d'autres fonctionnalités qui modifient en profondeur l'ensemble du document, je ne peux pas procéder comme à mon habitude.

En effet, d'habitude, j'utilise directement le package pour te montrer ce qu'il produit, or, la mise en page est une chose globale pour un document, qu'on ne peut pas modifier si facilement. De plus le résultat serait assez laid. Du coup, en m'inspirant de ce qui est fait dans [**?**][1] ces exemples sont traités comme des documents à part.

C'est ainsi qu'est produite la figure 1.1 page suivante qui présente à la fois le premier exemple de ce type, et la mise en page par défaut, plain.

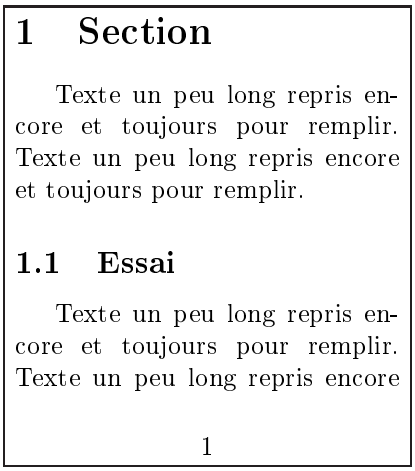
La figure 1.2 page ci-contre présente un document recto-verso, ce qui s'avèrera pratique pour présenter certaines fonctionnalités. Sur ce type de figure, on veillera bien à présenter les pages de gauche (pages paires) à gauche, c'est-à-dire que les deux pages se présentent comme si tu tenais un livre ouvert sur une double page.

[1] Dans beaucoup de documents, j'avais déja utilisé des mécanismes similaires, qui consistent à mettre le code source de l'exemple dans le document principal, puis, pendant la compilation du document principal sauver le texte dans un fichier (`exemple.1.tex` par exemple), après la compilation du document principal, compiler tous les exemple, les convertir en images PostScript, et, lors de la compilation suivante du document principal, les inclure.

Si j'ai repris la mise en forme de [**?**], c'est simplement que cet ouvrage est destiné à être un standard, et que sa mise en page pour les exemples est très lisible : ainsi les exemples ici seront aussi lisibles, et seront immédiatement compris par les habitués.

```
* \documentclass{expl}
* \def\texte{Texte un peu long
* repris encore et toujours pour
* remplir. }
  \begin{document}
  \sloppy

  \section{Section}
  \texte \texte \par
  \subsection{Essai}
  \texte \texte \par
  \texte \texte \par
  \texte \texte \par
  \end{document}
```



1 Section

Texte un peu long repris encore et toujours pour remplir. Texte un peu long repris encore et toujours pour remplir.

1.1 Essai

Texte un peu long repris encore et toujours pour remplir. Texte un peu long repris encore

1

On repère ici les élément clefs de la mise en forme des exemples : le code LaTeX qui a produit l'exemple est à gauche, et le résultat est indiqué à droite.

Le code source n'est pas toujours indiqué en entier, pour qu'il reste lisible, ainsi ce qui doit être placé dans l'en-tête du document (avant le `\begin{document}`) est indiqué en bleu, si ce manuel est en couleur, sinon, préfixé d'une petite étoile. Le reste du source est supposé être le corps du document.

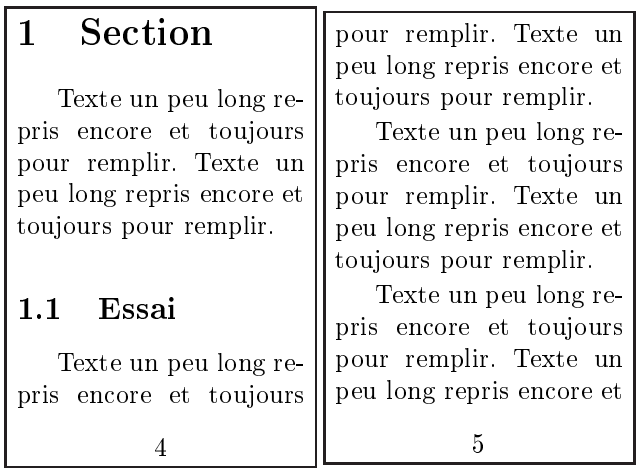
La classe de document, **expl** utilisée dans certains exemples, dont celui-ci, est équivalente à la classe **article**, mais en ayant chargé les packages `babel`, `fontenc` et `inputenc` pour pouvoir faire du français spontanément, et en faisant appel au package `geometry` pour indiquer un tout petit format de page (les exemples sont présentés en grandeur réelle).

L'exemple présenté ici montre à quoi ressemble le style de page plain : numéro de page en bas au centre, pas de titre courant.

FIG. 1.1: Exemple d'exemple

```
* \documentclass
*     [twoside]{expl}
* % \texte comme d'habitude
  \begin{document}
  \setcounter{page}{4}
  \sloppy

  \section{Section}
  \texte \texte \par
  \subsection{Essai}
  \texte \texte \par
  \texte \texte \par
```



1 Section

Texte un peu long repris encore et toujours pour remplir. Texte un peu long repris encore et toujours pour remplir.

1.1 Essai

Texte un peu long repris encore et toujours

4

pour remplir. Texte un peu long repris encore et toujours pour remplir.

Texte un peu long repris encore et toujours pour remplir. Texte un peu long repris encore et toujours pour remplir.

Texte un peu long repris encore et toujours pour remplir. Texte un peu long repris encore et

5

FIG. 1.2: Exemple d'un document recto-verso